



Introduction à l'Ancien Testament

Un parcours biblique et théologique

Michel Rondeau

© 2025 – Michel Rondeau

Tous droits réservés.

Aucune partie de cet ouvrage ne peut être reproduite, enregistrée ou transmise, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans l'autorisation écrite de l'auteur.

Ouvrages du même auteur :

- *Introduction à l'Ancien Testament*
- *Introduction au Nouveau Testament*

ISBN

978-2-9824164-1-3	PDF
978-2-9824164-2-0	ePUB
978-2-9824164-5-1	Imprimé (broché)
978-2-9824164-7-5	azw3
978-2-9824164-8-2	Imprimé (relié)

(*Saint-Hyacinthe, octobre 2025*).

Contact :

 michel_rondeau@icloud.com

 <https://www.michelrondeau.com/>

Introduction à l'Ancien Testament

« Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur.
Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute
ton âme et de toute ta force. » (*Dt 6,4-5*)

« L'Ancien Testament n'est jamais dépassé, car il est la
mémoire vivante de l'Alliance de Dieu avec son peuple. »
(*Saint Jean-Paul II, Tertio Millennio Adveniente, 1994*)

Cet ouvrage propose une introduction progressive et structurée à l'Ancien Testament. Il met en lumière les grandes étapes de l'histoire d'Israël, les courants théologiques, ainsi que l'impact de ces textes fondateurs sur la tradition chrétienne. Conçu pour être à la fois accessible et rigoureux, il s'adresse aux chercheurs de sens, aux étudiants et à toute personne désireuse de découvrir la Parole de Dieu.

Cet ouvrage se veut une porte d'entrée accessible à la richesse spirituelle et théologique de l'Ancien Testament.

Michel Rondeau, diplômé en théologie de l'université Laval, est engagé depuis plusieurs décennies dans la vie ecclésiale et communautaire. Il a animé des célébrations, formé des lecteurs et accompagné des jeunes dans divers mouvements chrétiens. Membre du mouvement des Focolari et coanimateur d'un groupe de repas de fraternité, il cherche à rendre la Parole vivante et actuelle. Auteur de deux ouvrages bibliques, il transmet son expérience par des conférences et des formations. Il réside dans la paroisse Saint-Rosalie à Saint-Hyacinthe.

À mon épouse Nathalie, compagne fidèle et inspirante.

Aux membres du groupe de Repas de fraternité, avec qui
j'approfondis le goût de la Parole depuis plus de vingt ans.

À mon fidèle ami Michel, avec qui je partage mes projets
depuis si longtemps.

Introduction générale

Ce livre a été conçu pour accompagner et soutenir l'animation d'une retraite spirituelle. Le projet initial portait sur les prophètes de l'Ancien Testament ; il s'est progressivement élargi à l'ensemble du corpus de l'Ancien Testament¹ afin d'offrir une vision d'ensemble cohérente et vivante.

L'ouvrage présente les grands ensembles de l'Ancien Testament — Pentateuque, Livres historiques, Prophètes et Livres sapientiaux (de sagesse) — dans une approche à la fois théologique, historique et spirituelle. Chaque section associe contexte, structure, thèmes majeurs et influences. Sur ce dernier point, il importe de mentionner que selon les livres, on trouvera soit les références d'ailleurs dans la Bible vers ce livre ou l'inverse selon le sens le plus pertinent dans le contexte. Dans une édition ultérieure, il n'est pas impossible que ces sections soient scindées en deux pour refléter les deux directions possibles.

Ce travail présente une approche méthodique, conçue pour être compréhensible et utilisable comme ressource pour la méditation et la formation biblique. Il vise à permettre à chaque lecteur de redécouvrir la profondeur et l'unité de la Révélation à travers la diversité des textes.

¹ Tanakh en hébreu qui est un acronyme regroupant les mots signifiant la Loi, le Prophètes et les autres Écrits

Autre découpage possible

Les traditions juive et chrétienne reconnaissent dans l'Ancien Testament trois grands ensembles littéraires :

La Torah (ou Pentateuque) : les cinq livres attribués à Moïse (Genèse, Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome), qui posent les bases de la foi et de la Loi.

Les Prophètes (Neviim) : comprenant les prophètes dits « anciens » (Josué, Juges, Samuel, Rois) et « postérieurs » (Isaïe, Jérémie, Ézéchiel, les douze petits prophètes).

Les Écrits (Ketouvim) : ensemble plus diversifié, regroupant les Psaumes, les Proverbes, Job, les cinq rouleaux (Cantique, Ruth, Lamentations, Qohélet, Esther), Daniel, Esdras-Néhémie et les Chroniques.

Cette division forme l'acronyme Tanakh (Torah – Neviim – Ketouvim) dans la tradition juive.

Origine de cette vision

La structuration en trois parties est déjà attestée au II^e siècle av. J.-C. (notamment dans le prologue grec du Siracide, vers 130 av. J.-C., qui mentionne « la Loi, les Prophètes et les autres écrits »). Elle s'impose progressivement dans le judaïsme après l'exil à Babylone et se fixe dans le canon rabbinique vers la fin du I^{er} siècle de notre ère (souvent associée au « synode de Jamnia », même si son rôle exact est discuté).

Dans le christianisme, cette tripartition a été reprise dès les premiers siècles, mais intégrée dans une autre organisation : la

distinction entre Pentateuque, Livres historiques, Livres poétiques et sapientiels.

Acceptation dans les communautés juives et catholiques

Dans le judaïsme : la division en Torah, Prophètes et Écrits constitue la structure canonique de la Bible hébraïque (Tanakh) et est universellement reconnue. Elle exprime l'idée d'une hiérarchie de sainteté : la Torah étant centrale, suivie des Prophètes puis des Écrits.

Dans le catholicisme : cette organisation a été connue et respectée, mais la tradition chrétienne a privilégié une réorganisation des livres selon leur genre littéraire ou leur rôle théologique. L'Église catholique reconnaît un canon plus large (avec les deutérocanoniques), mais sans nier l'importance de cette tripartition d'origine juive.

Importance théologique

Cette structuration permet de comprendre l'évolution progressive de la Révélation dans l'Ancien Testament :

- La Torah donne les fondements de l'alliance.
- Les Prophètes rappellent l'exigence de fidélité et annoncent l'espérance.
- Les Écrits expriment la sagesse, la prière et la réflexion sur la vie devant Dieu.

Petite introduction à la notation des références bibliques

Pour le lecteur non-averti, il pourrait être surprenant de voir fréquemment dans les chapitres qui suivent des références comme : Jn 3, 16.

Dans la Bible, chaque livre est divisé en chapitres et en versets, un peu comme un livre moderne serait organisé en chapitres puis en paragraphes numérotés.

La division de la Bible en chapitres est relativement tardive. Elle est attribuée au théologien anglais Stephen Langton, archevêque de Cantorbéry, au début du XIII^e siècle. Avant lui, les manuscrits contenaient des repères ou paragraphes, mais aucune structure unifiée. Langton a proposé une organisation en chapitres pour faciliter l'étude, la citation et la comparaison des textes. Cette division s'est imposée progressivement dans les manuscrits latins puis dans les traductions européennes.

La division en versets est encore plus récente. Pour l'Ancien Testament, elle reprend des divisions déjà présentes dans la tradition juive, mais elles ont été standardisées par l'imprimeur français Robert Estienne en 1551, lorsqu'il publia une édition du Nouveau Testament en grec avec une numérotation verset par verset. Puis, en 1553, il publia une Bible complète contenant les chapitres et les versets tels que nous les connaissons aujourd'hui. Depuis, ce système s'est imposé partout, rendant la Bible beaucoup plus facile à citer, à étudier et à référencer.

Pour indiquer un passage précis, on écrit d'abord le nom du livre ou son abréviation comme nous le verrons dans un

moment, puis le numéro du chapitre, suivi du numéro du verset. Par exemple, « Jn 3,16 » signifie : Évangile selon Jean, chapitre 3, verset 16. La virgule sépare toujours le chapitre du verset. Lorsqu'il y a plusieurs versets qui se suivent, on utilise un tiret : « Jn 3,16-18 » indique les versets 16 à 18 du chapitre 3.

Si un verset comporte plusieurs phrases, on peut y référer avec une lettre en minuscule (a pour la première phrase, b pour la seconde et ainsi de suite). Ceci pourrait donner Jn 3, 29b pour référer à la dernière phrase du verset : « Telle est ma joie : elle est parfaite ». Cette notion de lettre est parfois interprétée comme « a » pour la première partie, « b » pour la deuxième, selon le contexte. Enfin, « s » après le numéro de verset indique et les versets suivants, sans autres précisions.

Quand on veut citer plusieurs passages distincts dans le même chapitre, on les sépare par un point-virgule : « Ps 23,1 ; 23,4 » renvoie aux versets 1 et 4 du psaume 23. Pour citer différents chapitres du même livre, on répète seulement le numéro du chapitre : « Is 9,1-6 ; 11,1-3 »². Pour des livres très courts n'ayant qu'un seul chapitre (comme Abdias ou 2 Jean), on écrit seulement le numéro du verset, par exemple « Ab 3-4 » pour les versets 3 à 4 du livre d'Abdias.

Enfin, les abréviations sont souvent utilisées pour simplifier : « Gn » pour Genèse, « Mt » pour Matthieu, « 1 Co » pour 1

² Il existe certaines variantes selon les auteurs. Voir, par exemple : <https://www.lueur.org/bible/references-abreviations-bibliques.html> et <https://www.lepelerin.com/religions-et-spiritualites/coin-pratique/comment-lire-les-references-bibliques-8950>

Corinthiens, etc. Grâce à ce système universel, n'importe quel lecteur peut retrouver rapidement un passage, quelle que soit sa Bible. L'abréviation de chaque livre est mentionnée à la suite de son nom dans les tableaux-synthèses ainsi que dans la table alphabétique en annexe.

Pentateuque

Introduction

Le Pentateuque, ou les cinq premiers livres de la Bible, occupe une place centrale tant dans le judaïsme que dans le christianisme. Il constitue le fondement de la Loi (Torah) et offre un cadre narratif et théologique qui irrigue toute la Révélation biblique. Dans une société contemporaine marquée par la quête de sens, la confrontation éthique et les défis de la justice sociale, l'étude du Pentateuque demeure d'une pertinence indéniable.

Premièrement, les récits des origines (Genèse 1–11) permettent de réfléchir à la condition humaine, aux relations entre l'homme, Dieu et la création. Ces passages, souvent mobilisés dans le dialogue entre science et foi, alimentent encore aujourd'hui la réflexion sur l'écologie et la responsabilité collective.

Deuxièmement, l'Exode demeure un récit fondateur de libération. Il inspire non seulement la foi juive et chrétienne, mais aussi de nombreux mouvements sociaux et politiques cherchant la justice et la liberté, comme en témoigne la théologie de la libération.

Troisièmement, les lois et prescriptions du Lévitique et du Deutéronome, bien qu'ancrées dans un contexte ancien, continuent de nourrir les débats éthiques sur la sainteté, la justice sociale et la dignité humaine. Le commandement de l'amour de Dieu et du prochain (Dt 6,4-5 ; Lv 19,18), repris par Jésus, reste au cœur de la vie chrétienne

Ainsi, le Pentateuque n'est pas seulement un texte ancien, mais un corpus vivant, qui éclaire les débats actuels et inspire une recherche constante de justice, de fidélité et de communion avec Dieu.

Le Pentateuque, appelé également Torah, regroupe cinq livres : Genèse, Exode, Lévitique, Nombres et Deutéronome. Ces écrits forment à la fois une histoire fondatrice et un corpus législatif qui orientent la vie du peuple de Dieu. L'objectif de ce document est de proposer une étude détaillée de chacun de ces livres, en trois étapes :

- Présentation du contexte historique, politique et religieux de la rédaction.
- Analyse de la structure et des grands thèmes théologiques.
- Étude de l'influence dans le judaïsme et le christianisme, avec une attention aux commentaires rabbiniques, patristiques et contemporains.

Cette introduction se conclut par un tableau synthèse permettant d'avoir une vue d'ensemble des cinq livres.

Tableau synthèse du Pentateuque

Livre (Abrév.)	Période de rédaction	Résumé de l'enseignement	Événements marquants	Influence dans le judaïsme	Influence dans le catholicisme
Genèse (Gn)	Traditions orales compilées VIe–Ve s. av. J.-C.	Origines du monde et d'Israël, promesse à Abraham.	Création, patriarches, Joseph en Égypte.	Texte fondateur de la foi et de l'éthique juive.	Référence majeure pour la création et l'histoire du salut.
Exode (Ex)	Traditions exiliques et postexiliques	Libération, Alliance, don de la Loi.	Sortie d'Égypte, Sinäi, construction du Tabernacle.	Célébration centrale de la Pâque juive.	Préfiguration du salut en Christ, référence liturgique.
Lévitique (Lv)	Exil et période perse	Sainteté, lois cultuelles et éthiques.	Organisation du sacerdoce et des sacrifices.	Cadre de la vie liturgique et de la sainteté rituelle.	Base de la théologie du sacerdoce et de la morale.
Nombres (Nb)	Exil et après	Organisation du peuple et fidélité dans l'épreuve.	Recensements, révoltes, errance dans le désert.	Lecture de la fidélité d'Israël dans l'épreuve.	Image de l'Église en pèlerinage vers la Terre promise.
Deutéronome (Dt)	VIIe s. av. J.-C., révisions exiliques	Renouvellement de l'Alliance, fidélité à la Loi.	Discours d'adieu de Moïse.	Texte de référence pour la Halakha juive.	Source de la morale chrétienne et du commandement de l'amour.

Tableau 1 Le Pentateuque

Les grands courants littéraires du Pentateuque

Au XIX^e siècle, des chercheurs ont proposé que les cinq premiers livres de la Bible (le Pentateuque) ne proviennent pas

d'un seul auteur (traditionnellement Moïse), mais de plusieurs traditions et écoles théologiques mises par écrit puis réunies. Ces sources reflètent des milieux et des époques différents, chacun insistant sur une facette particulière de la foi d'Israël.

On distingue principalement :

Le courant yahviste (J) : insiste sur la proximité de Dieu, appelé YHWH dès les origines. Style narratif vivant et anthropomorphique (Genèse 2–3).

Le courant élohiste (E) : utilise surtout le nom Élohim pour Dieu jusqu'à la révélation du Sinaï. Accent mis sur les rêves, les prophètes et la crainte de Dieu.

Le courant deutéronomiste (D) : lié au livre du Deutéronome (VII^e siècle av. J.-C.), centré sur l'Alliance, la Loi et la fidélité à un Dieu unique, dans une perspective de réforme religieuse.

Le courant sacerdotal (P) : reflète la tradition des prêtres après l'exil à Babylone (VI^e siècle av. J.-C.). Importance de la généalogie, du culte, du sabbat et des institutions liturgiques.

Acceptation dans les communautés juives et catholiques

Dans le judaïsme : la tradition rabbinique attribue la Torah à Moïse. Les analyses critiques modernes (comme l'hypothèse documentaire) sont étudiées dans les milieux académiques, mais elles ne constituent pas un enseignement religieux dans le judaïsme traditionnel.

Dans le catholicisme : depuis le concile Vatican II (Dei Verbum, 1965), l'Église reconnaît l'importance des méthodes critiques

pour mieux comprendre la formation des Écritures. L'hypothèse documentaire a été largement utilisée dans les séminaires et universités catholiques. Toutefois, aujourd'hui, on parle davantage d'« écoles de traditions » et de processus rédactionnels complexes, plutôt que de sources strictement séparées.

Importance théologique

Ces courants montrent comment Israël a progressivement relu son histoire à la lumière de la foi :

- Le yahviste et l'élohiste expriment les traditions anciennes, riches en récits et en figures.
 - Le deutéronomiste met l'accent sur l'alliance et l'exigence morale.
 - Le sacerdotal valorise le culte et la sainteté du peuple de Dieu.
 - L'ensemble témoigne d'une foi vivante, transmise et approfondie au fil des siècles, avant d'être reçue comme Parole inspirée dans son unité
- Tableau comparatif des courants littéraires du Pentateuque

Courant	Époque approximative	Caractéristiques principales	Exemples de textes
Yahviste (J)	IX ^e –VIII ^e siècle av. J.-C. (royaume de Juda)	Utilise le nom YHWH dès les origines ; style narratif vivant et concret ; Dieu proche et anthropomorphe ; insiste sur la promesse faite aux patriarches.	Genèse 2–3 (création et chute), récits des patriarches, certaines traditions de l'Exode.

Courant	Époque approximative	Caractéristiques principales	Exemples de textes
Élohiste (E)	VIII ^e siècle av. J.-C. (royaume du Nord, Israël)	Appelle Dieu « Élohim » jusqu'au Sināï ; met l'accent sur les songes, les prophètes, la crainte de Dieu ; regard plus moral et prophétique.	Récits d'Abraham et d'Isaac (Gn 20–22), certaines traditions de l'Exode.
Deutéronomiste (D)	VII ^e siècle av. J.-C. (règne de Josias, réforme religieuse)	Insiste sur l'alliance, l'unicité de Dieu, le culte centralisé à Jérusalem ; ton exhortatif et homilétique ; importance de l'obéissance à la Loi.	Livre du Deutéronome, influences dans Josué, Juges, Samuel et Rois (histoire deutéronomiste).
Sacerdotal (P)	VI ^e –V ^e siècle av. J.-C. (après l'exil à Babylone)	Accent sur le culte, le sabbat, les généalogies, les lois de pureté ; Dieu transcendant et majestueux ; structuration liturgique et théologique.	Genèse 1 (récit de la création en sept jours), lois du Lévitique, certaines parties de l'Exode et des Nombres.

Tableau 2 Courants littéraires du Pentateuque

Notes complémentaires

- Aujourd'hui, les chercheurs parlent davantage de traditions rédactionnelles et de processus de compilation, car les frontières entre les sources ne sont pas toujours nettes.
- Dans la théologie catholique, cette approche est reçue comme un outil de lecture historique et littéraire, sans remettre en cause l'inspiration divine des Écritures dans leur ensemble.

Genèse

Biographie et contexte

Le livre de la Genèse ouvre la Bible et constitue une introduction théologique à l'ensemble du Pentateuque. Il couvre une vaste période allant de la création du monde aux récits des patriarches. Sa rédaction, issue de traditions diverses (yahviste, élohiste, sacerdotale), s'est probablement achevée entre le VIe et le Ve siècle av. J.-C., bien que les traditions orales soient beaucoup plus anciennes.

La Genèse est structurée en deux grandes parties :

1. Genèse 1–11 : récits des origines (création, chute, déluge, Babel).
2. Genèse 12–50 : cycle des patriarches (Abraham, Isaac, Jacob et Joseph).

Structure et thèmes majeurs

La Genèse commence par deux récits de création complémentaires : Gn 1,1–2,4a (vision cosmique et liturgique) et Gn 2,4b–25 (vision anthropologique). Ces récits posent le fondement de la dignité humaine, créée à l'image de Dieu (Gn 1,26). Les chapitres 3 à 11 exposent la condition humaine marquée par le péché, mais aussi par l'espérance d'une bénédiction universelle (Gn 12,3).

Les cycles patriarcaux mettent en avant la foi et l'épreuve :

- Abraham : modèle de foi et de l'alliance (Gn 12–25).
- Isaac : figure de la promesse.